

Vidéo – Colloque de la Fondation Giscard d'Estaing

Cinquante ans de l'élection présidentielle de 1974

Monsieur le Président de l'Académie des sciences morales et politiques,
cher Bruno

Monsieur le Président de la Fondation Giscard d'Estaing, cher Louis

Mesdames et messieurs,

Cinquante après l'élection du président Giscard d'Estaing, avec le passage du temps et l'œuvre de mémoire, nos compatriotes regardent son héritage et sa figure « au fond des yeux », selon l'une de ses plus célèbres formules qui a, elle aussi, cinquante ans.

Valéry Giscard d'Estaing, c'est d'abord ce destin imprégné d'esprit français : la Résistance, l'excellence académique, le sens de l'Etat, une forme de panache mêlé à l'enracinement, le goût des belles lettres, le rêve de l'universel en Europe et dans le monde.

C'est aussi, bien sûr, un mandat de Président de la République, qui lui permet de moderniser profondément la France. Quand depuis l'après-guerre l'Etat avait été rebâti et notre souveraineté édifiée, la société avait souvent avancé plus vite que les structures politiques ou les conventions sociales. L'année 1974 marque le début de ce rattrapage, où de nouvelles idées, de nouveaux droits, de nouvelles libertés éclosent. Je pense à l'abaissement de la majorité à dix-huit ans, à la défense des femmes et leur promotion aux plus hauts postes, et bien sûr à l'interruption volontaire de grossesse. Le 8 mars dernier, nous avons

inscrit ce droit dans notre Constitution. Et l'on mesure, face au retour des mêmes obscurantismes, des mêmes forces de réaction, toute l'audace qu'il fallut alors au Président Giscard d'Estaing, avec Simone Veil, pour mener ce combat, quand ces adversaires étaient encore plus forts encore. J'ai proposé l'inscription de ce droit dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne puisque c'est bien ainsi que nous serons à la hauteur de cette audace et de ce courage, en portant ce combat pour l'universel et en le menant aussi en Europe.

Parce que Valéry Giscard d'Estaing, c'est l'ambition européenne. Né à Coblenz, élève de la promotion « Europe » de l'ENA, sa vision mêlait le réalisme et l'idéalisme de sa génération, celle ayant connu la guerre, déterminée à conjurer son retour. Le visage de notre Europe lui doit tant, dans ses intuitions et ses réalisations. Parce qu'il sut, avec le chancelier Helmut Schmidt, se montrer force d'audace et force de rassemblement, pour bâtir une Europe plus souveraine, à l'abri des spéculations et des désordres monétaires grâce aux prémises d'une monnaie unique ; plus unie, avec l'institution du Conseil européen ; plus démocratique, lorsque le Parlement européen fut élu au suffrage universel. Cette ambition, c'est non seulement la mienne, mais celle de la France, et c'est avec fidélité à cet héritage que nous devons bâtir le visage de l'Europe de demain. Après même la fin de son mandat, Valéry Giscard d'Estaing demeura ce grand architecte, cet Européen d'âme et de volonté, pressentant les défis du continent, alertant sur les changements nécessaires, lucide et optimiste sur le devenir d'une Union. L'inventeur du G5 qu'il fut pensait l'Europe avec une hauteur de vue qui mêlait l'Histoire et l'avenir, la géopolitique mondiale et les vérités économiques, l'esprit des peuples et l'imaginaire européen. Défenseur d'un sursaut européen, d'une union resserrée, et de l'union budgétaire

face aux grands défis du temps, il fut, jusqu'au terme de sa vie, une force de proposition, une volonté européenne qui ne se résignait jamais.

Voilà pourquoi il importe de se souvenir de son élection et de son action, en France, en Europe, et dans le monde. Sans nostalgie, mais au contraire avec l'ardeur du rêve, avec la grandeur d'une ambition pour la liberté : liberté d'inventer son destin, liberté des femmes, liberté des peuples du continent européen.

Cette idée française et universelle de la liberté, nous en sommes tous les gardiens.

Je vous remercie.

Vive la République.

Vive la France.